

Mythologie, Lyon, 1612 - II, 03 : De Cœlus

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 03 : De Cœlo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 03 : De Coelo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[07\] : Le Ciel](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 04 : De Cœlus](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - II, 03 : De Cœlus, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6534>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [123]-125
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Ciel](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

te par tout, & que s'il y a tant soit peu de bon-heur & de prosperité au monde, le sage en a sa part. Au demeurant aucuns tiennent que Saturne est ce grand Nembroth fondateur de Babylone & entrepreneur de la tour de Babel, 131. ans apres le deluge, laquelle il n'acheua pas, aduenant la confusion des langues. Et parce qu'en la 56. année de son creure il disparut tout à coup, le bruit courut qu'il auoit esté transporté au ciel parmi les autres Dieux. Il est plus ancien que tout cela. Car c'est le Noë des Hebreux, qu'ils ont aussi nommé Ogyges, pour auoir ouuert la porte au genre humain, qu'il restaura par sa semence apres que les eaux se furent retirees de dessus la terre, comme nous auons marqué cy-dessus en l'etymologie de son nom. C'est assez discoursu de Saturne: passons à Cœlus pere d'icelui.

De Cœlus.

CHAPITRE III.

CŒLVS, que les autres nomment *Cœlius*, les autres *Cœlus*. *Gen. d'origine de Cœlus.* d'un mot Grec, qui signifie le Ciel, est estimé fils d'Æther & du Iour, comme tesmoigne Cicéron au 3. de la nature des Dieux, disant: *Si ainsi est, il faut aussi faire estat que les pere & mere du Ciel, Æther & le Iour, & ses freres & sœur sont Dieux.* On dit que Veste fut sa femme, laquelle nous môstre-tous en son lieu n'estre autre chose que la Terre. Neantmoins Hesiodé escripe que la Terre a engendré le Ciel:

La Terre fit l'adu le Palais poré-estaille,

A fin que son pourprix de son coïtez la voile.

Laquelle ayant espousé le Ciel & eu sa compagnie, lui procrea vne brigade d'enfans, à sçauoir Cœe, Crie, Hyperion, Iapet, Thie, Rhée, Themis, Mnemosyne, Phœbé, Thetys, Saturne, Brôte, Sterope, Arge, Corte, Briate, Gyge, nommez par Hesiodé en sa Theogonie, & par Apollodire Athenien au 1. liure de sa Bibliothéque, comme il a esté dict cy-dessus. Puis après ladite Terre par la copulation du Tartare enfanta Typhon, selon le dire d'iceluy Hesiodé. Saturne l'un de ses plus ieunes fils se reuoltant contre lui, print vne faulx d'acier, que sa mere lui bailla, & lui en coupa les genitoires: s'estant fait de sa personne, d'autant qu'il auoit enuisonné, ses freres les Titans. Du sang de ce membre treuché nasquirent Aloëto, Tiphonie & Megere: toutesfois d'autres les font filles des genitoires de Saturne taillez par Iupiter. L'actance au liure de la faulx religion escript, que Cœlus fut plus puissant en creëit & autorité que les autres hommes, & parce qu'anciennement on adoroit

2. jet de la fa-
ble du Caelus.

roit les Rois en guise de Dieux : de là vint qu'on adora Cœlus sous le nom d'Æther & Saturne pour se faire valoir, & magnifier la noblesse de sa race (selon que ceux qui jouissent des plus grands estats & honneurs de ce monde, sont ordinairement accompagnez d'un extreme desir & volonté d'acquérir de la reputation qui rende recommandable l'illustre nom de leur famille) se vanta d'estre fils du Ciel, siege de tous les Dieux, & de la Terre. Cependant si vous y prenez garde, nature a fort libremēt donné pareille espee de noblesse aux Grenouilles, aux Mouches, & plusieurs autres animaux, parce que de l'Æther ou chaleur des estoilles, & de la terre, durant la pluie, beaucoup de telles engendances se font, comme disent ces vers :

*L'Æther tout puissant pere en pluie copieuse
Desend dedans le sein de sa femme iuvieuse,
Et selon qu'il est grand, pelle meslant son corps,
Nourrit ce qu'elle engendre, & ce qu'elle met hors.*

Exposition
physique de la
fable du Caelus.

Voilà les contes que les anciens ont fait rouchant Cœlus, ou le Ciel. Or qu'il ait esté fils de l'Æther & du Iour, il semble que cela ne signifie autre chose que l'ordre de nature en la disposition des corps celestes. Car ceux qui sont les plus purs sont au-dessus des autres, & situés en la plus haulte region. Et pourtant, le Ciel estant separé d'avec lesdits corps quand chacun d'eux receut sa place & assiette, il fut dit qu'il estoit né d'Æther & du Iour à cause de la clarté des estoilles plus basses. Les autres disent qu'il est né de la Terre, croians que Dieu le createur fit le monde d'une matiere sans-forme. Neantmoins ledit Ciel est vne partie de l'Æther, & le Ciel fut appelé Æther, tesmoing ce vers de Pacuvie allegué par Cicéron au 2. de la nature des Dieux :

Nous le nommons le Ciel, les Grecs Æther l'appellent.

Orphée aussi en ses hymnes estime que le Ciel n'est autre chose que cet Æther qui consiste & brille de ces haults feux celestes :

*Ciel tout creant, la plus sainte parcelle
De l'Univers, & d'essence eternelle.*

Il a esté nommé Ciel, d'un mot Grec signifiant Creux. Mais ie n'ay encor trouvé personne qui rède raison assez valable de ce qu'on dit que Saturne son fils luy trêcha le membre viril. Car celle que Cicéron allegue au 2. de la nature des Dieux, est ridicule, disant : *Cette vieille opinion a rempli toute la Grece, que le Ciel fut taillé par Saturne son fils, & Saturne garrôté par Jupiter son fils. Telles fables impies envelopent vne raison naturelle non impertinente. Car ils ont voulu que cette nature celeste, haulte, & atherée, c'est à dire ignee, qui de soy engendre toutes choses, manquast de cette partie du corps qui a besoin de se joindre avec vne autre pour faire race. Si cela est, il falloit declarer pourquoy c'est que l'Æther a eu quelquesfois cette partie-là, & si l'on prend Saturne pour le Temps, parce qu'il se faoule d'ans, selon*

lon l'etymologie Latine que quelques-vns luy donnent, veu qu'on dit que le temps engendre tout, & destruit tout aussi : pourquoy est-ce que Iupiter son fils le chastra : à sçauoir-mon si le Temps chastré n'engendrera plus rien ? Ainsi donc on ne peut donner aucune interpretation de tels mysteres qui soit suffisante & receuable, ou bien il la faut rapporter (comme ie disois tantost) à la creation du monde, laquelle interpretation a pris son origine partie des histoires, partie des noms que Nature a dōnez à toutes choses creées. Cœlus donc fut taillé, selon mon auis, parce qu'il n'y a qu'un aether, & un ciel, & nul temps ne permettra qu'il se puisse faire un autre aether, ni un autre ciel, veu qu'il consiste d'une matiere vniuerselle. Car puis qu'il n'y a qu'un monde, & n'y en peut auoir plusieurs, c'est à bon droit qu'ils disent que le Ciel fut chastré par son fils, d'autant que le Temps ne permettra iamais qu'il s'engendre chose semblable à luy. Il n'y a donc qu'un Ciel, & un Temps, qui naist du mouuement d'iceluy : & tous deux sont chastez, parce qu'il n'y en peut auoir plusieurs. De là est puisée la doctrine des Peripateticiens. Nous n'auons aucuns memoires qui nous apprennent rien touchant les faits & gestes de Cœlus : ce qui me fait aisémet croire qu'à cause de sa sagesse & preud'homme on luy defera l'honneur de commander en son pais. Je n'en trouue qu'un seul article approuué par le tesmoignage de plusieurs Auteurs. c'est qu'il est mort en Oceanie (ie croy que l'isle de Candie se nommoit ainsi jadis) & fut enterré en la ville d'Aulaire, comme dit Lactance. Je sçay bien qu'il y en a qui prennent le Ciel pour l'ame du plus haut & estoillé ciel, qu'ils cudent estre tantost Dieu, tantost la fecondité & largesse de Dieu mesme : & prenans Iupiter pour cette bienfaisante volonté de Dieu, par laquelle il pouruoid à toutes choses, ils disoient qu'il auoit chastré Saturne ; c'est à dire qu'il paruiet iusqu'à l'esprit de Dieu, puis après Saturne taille le Ciel, d'autāt que l'entendement mesme obtient beaucoup de choses de l'abondance & fecondité du bon Dieu : & les choses qui prouiennent de lui, ne sont pas entieres ne parfaites comme elles sont en lui, mais Iupiter les lie & restreind es plus estroittes bornes de nature, à cause du vice de celui qui les reçoit. Quāt à ce qui attouche aux mœurs, c'est presque mesme chose que ce qui a esté dict en Saturne. Passons à Iunon.

*Naissance du chastez
d'un ciel
par Iupiter.*

De la